

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
LILLE, 104, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd Magenta

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

ROUBAIX Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-55
3, rue Fédale Lefebvre

JOURNAL D'INFORMATION

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

A PROPOS DE LA DECONFITURE D'UN ROI DE L'AUTOMOBILE

LA VRAIE FIGURE D'ANDRÉ CITROEN



Un portrait de M. André CITROEN et une vue intérieure des usines du quai de Javel.

La véritable figure des grands hommes de notre temps est presque toujours à décrire en raison des innombrables anecdotes qui courent sur eux. Autour de la personnalité de M. André CITROEN, dont l'échec récent a fait tant de bruit, on connaît un nombre incalculable de légendes. On en fait : soit un fameux inventeur, soit un vulgaire aventurier, soit un financier gêné ou bien l'un des plus niais spéculateurs de la Bourse, soit un grand français, soit un type de « metèque » à l'origine et la nationalité en particulier du « Seigneur du Quai de Javel » donnent lieu aux propos les plus contradictoires. Presque dans tous la Presse étrangère ainsi que celle du pays où il fit fortune, on le présente comme un emigre juif de la Russie tsariste, ayant cherché refuge en France à l'enfer des pogromes du début du XX^e siècle.

Qu'y a-t-il au fond de tout cela ? De sources très autorisées, nous avons pu recueillir des informations précises grâce auxquelles on peut reconnaître dans son intégrité le curriculum vitae de cet homme intéressant.

Il est exact qu'il est d'origine juif. Mais ses ancêtres se sont installés en France. Il y a plusieurs générations. Du

reste, il ne sont pas venus de Russie, mais de Hollande.

Avant la guerre
André CITROEN est né à Paris en 1878 d'une très bonne famille bourgeoise et a reçu l'éducation de tous les jeunes gens bourgeois de la III^e République. De cette époque il était un très bon élève du Lycée Condorcet où ses aptitudes en mathématiques le firent très vite remarquer de ses maîtres. Après le baccalauréat il entra à l'École Polytechnique et acheva brillamment ses études supérieures dans les premiers de sa promotion. Avec la diplôme d'ingénieur, et avec un très mince capital, en 1898, il fonda un petit atelier pour la fabrication des automobiles et cela fut considéré à cette époque héroïque de l'automobile, comme une folie et téméraire entreprise. Mais l'évolution de la nouvelle industrie donna raison au jeune et audacieux constructeur. Dès 1900 il travailla déjà avec plusieurs dizaines d'ouvriers et avec un capital accru. Avant l'année 1910, il produisit plus de 1.000 voitures par an ce qui constituait alors un record imbattable.

F. E. GONDARD.

AVANT LE PLÉBISCITE SARROIS

LA LUTTE ENTRE LES DEUX PARTIS devient de plus en plus âpre et sévère

Les membres du Front allemand ne dédaignent pas de recourir à la terreur et se livrent à un dernier et formidable effort de propagande en faveur du rattachement au Reich



À l'arrivée de quelques Sud-Américains Sarrois venus dans le territoire pour voter des partisans du Front Allemand et du « Statu quo » se sont heurtés devant la gare de SARREBRUCK. La police montée, comme le montre notre photo, a été obligée d'intervenir.

Sarrebruck, 11. — L'heure du plébiscite approche et la tension politique croît à chaque instant. Pas de conflit grave, certes, mais des incidents qui montrent l'âpreté du différend entre les membres du Front allemand et du Front anti-bilitaire.

Jeu de matin, plusieurs vendeurs de journaux favorables au statu quo étaient molestés. L'un d'eux a été très grièvement blessé. Il a un œil perdu.

Dans l'après-midi, les militants nans ont suscité de l'effervescence à la faveur de l'arrivée de quelques dizaines de Sarrois d'Amérique. Ils ont servi comme moyen de parvenir à leurs fins.

Extérieurement, les deux partis ennemis s'affichent une grande confiance. Celui du front allemand est sûr de son triomphe ; les branches de pin sont stockées dans les cours ; les mâts sont dressés pour supporter les oriflammes ;

les illuminations des façades sont déjà préparées. Une telle exaltation ne peut-elle conduire à des excès ?

De nombreux électeurs sont arrivés d'Allemagne, hier matin

La police avait pris des mesures sévères, ce matin, pour l'arrivée de électeurs sarrois venant d'Allemagne ; l'inspecteur de la police sarroise, M. Hennessy, dirigeait personnellement le service d'ordre ; les abords de la gare étaient interdits aux curieux. Des barrières de police avaient été placées dans les rues donnant accès à la gare, et seuls les journalistes et les voyageurs pouvaient franchir ces barrières.

LIRES LA SUITE EN QUINZIÈME PAGE

LA GRANDE FRAUDE EN FLANDRE

Les Secrets nocturnes du fameux "Steenacker"

Comment on peut troubler, sans le savoir, un marché diurne ou même nocturne de voitures fraudées entre Boeschépe et Godewaersvelde

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Les journaux sont pleins, actuellement, d'exploits de fraudeurs de voitures, d'histoires de capots saisis, de bicyclettes confisquées et de tentes entre douaniers et contrebandiers.

Un nom revient toujours sur les tapis : le « STEENACKER », nom désormais fameux de notre époque de fraude intensive.

Bref, qu'est-ce que le « STEENACKER » ? L'un de nos collaborateurs qui, le premier, e songé à aller visiter cet extraordinaire carrefour de routes entre la France et la Belgique, va nous raconter le voyage qu'il vient de faire là-bas.

Débuts difficiles

On a entendu parler, il y a quelque temps déjà, de ansées et de prises reten-



LE POSTE DE DOUANE BELGE AU « STEENACKER ».

lissantes de voitures fraudées ainsi que de contrebandiers.

Des hommes passaient alors la frontière avec des chariots à bras chargés de cages à potes venant de Belgique où le prix des voitures est beaucoup plus bas qu'en France.

Mais, ainsi encombrés, leurs manœuvres étaient difficiles. Ils ne pouvaient courir, les roues des chariots tombant dans les fossés et les véhicules traînant à chaque instant l'élan des fraudeurs.

Nous étions alors à l'origine de la fraude active des voitures entre les deux pays. Ce fut l'éra des débâcles pour les contrebandiers qui se faisaient pincer presque à chaque coup avec tout leur matériel.

Les douaniers triomphaient et chaque saisie était abondamment commentée par la Presse.

tombé en pleine opération de fraude. Notre cicerone fut bientôt édifié. Les réflexions suivantes exprimées en flamand, lui parvinrent presque aussitôt aux oreilles.

— En serait-ce un en civil (un douanier sans doute) ?

— Attention, ne bougez plus. Ne le perdons pas de vue.

— Non, c'est un type qui s'est égaré. Vous allez voir, il va faire demi-tour.

— Ah non ! on aurait l'air de vouloir le faire partir. Ce serait trop bête. Gardons un air naturel. Faisons toujours les étonnés. B'il vient nous demander sa route, on lui indiquera. Mais, pas avant !

Telle est la physionomie d'un marché diurne de voitures fraudées au « Steenacker », lorsqu'un étranger vient, par hasard, le troubler.

La nouvelle tactique des contrebandiers avec les « coureurs » de « cagots »

Ces faits ont une certaine répercussion sur la vie économique de notre région.

Voilà donc les choses objectivement. Brusquement, devant les mauvais ré-

Difficultés de contrôle

Disons que tout cela va extrêmement vite. En quelques minutes, la transaction de voiture à voiture est effectuée.

Dès que les voitures ont passé la frontière, surtout si c'est dans une auto française, qui pourra dire, à coup sûr,



Le fameux hameau de FABELLE, au terminus de la côte du « STEENACKER ».

sultats obtenus avec les chariots à bras, il fut décidé, chez les contrebandiers, qu'on tenterait l'emploi des « coureurs » de « cagots », à tout comme nous avons actuellement les « coureurs » de « ballots de tabac ».

« Ils ont décidé de collaborer avec toutes les puissances intéressées pour la mise en pratique des principes des accords de Rome, dans l'esprit le plus strict, soucieux de sauvegarder, en même temps, leurs intérêts nationaux ainsi que l'intérêt général dont la Petite-Entente a été en toute occasion, le défenseur fidèle ».

La difficulté de contrôle est donc réelle et il faut presque pincer le contrebandier au moment où il va rentrer en territoire français pour être sûr de la nationalité des voitures.

Un marché... nocturne

Nous sommes toujours au « Steenacker », mais nous allons maintenant assister à un marché nocturne de voitures de fraude.

La nuit leur étant propice, les contrebandiers ne risquent guère de franchir la frontière de nuit avec une auto.

Une auto est au « Steenacker » pendant la nuit ne peut être, en principe, qu'une auto de fraude.

D'autre part, le chariot ayant été abandonné à cause de son incommodité, on emploiera donc les rapides « coureurs » de « cagots » ou les « cyclistes ».

JACOB

L'Office National du Tourisme va être expulsé



En 1929, l'Office National du Tourisme signait avec la Société de l'Hotel d'Albe, propriétaire de ce magnifique immeuble sis aux Champs Elysées à Paris un bail de quarante ans moyennant 850.000 francs par an.

Par le suite, après avoir demandé une réduction du loyer, l'Office National du Tourisme cessa de payer les termes.

En juillet dernier, le Tribunal de la Seine en rejeta ordonnait l'expulsion de l'Office sans un délai de trois mois.

Hier le Cour de Paris a confirmé le jugement qui doit donc être décliné et cet organisme officiel qu'est l'Office National du Tourisme va devoir quitter ses locaux connus de tous les étrangers pour n'avoir pas voulu payer son terme.

LA PETITE ENTENTE et les accords de Rome

Les membres du Conseil permanent ont marqué leur satisfaction et décidé de collaborer à la mise en pratique des principes arrêtés par MM. Laval et Mussolini

M. Titulesco est arrivé à Lioubliana à 9 h. 50, par le rapide de Zurich. Les trois membres du Conseil permanent de la Petite-Entente se sont aussitôt réunis dans le wagon-salon de M. Yevitch pour commencer leur conférence.

À l'issue de la réunion de la Petite-Entente, le communiqué suivant a été publié :

« Le Conseil permanent de la Petite-Entente s'est réuni sous la présidence de M. Titulesco, à Lioubliana, le 11 janvier 1935.

« Le sujet principal et l'objet des décisions du Conseil de la Petite-Entente a été l'appréciation des accords intervenus à Rome entre la France et l'Italie, ainsi que l'établissement de la ligne de conduite commune que la Petite-Entente doit suivre à leur égard.

« Les trois ministres des Affaires Etrangères ont manifesté leur satisfaction quant aux résultats auxquels ont abouti les négociations conduites par MM. Mussolini et Laval qu'ils considèrent de nature à renforcer, dans une large mesure, le maintien et l'organisation de la Paix.

« Ils ont décidé de collaborer avec toutes les puissances intéressées pour la mise en pratique des principes des accords de Rome, dans l'esprit le plus strict, soucieux de sauvegarder, en même temps, leurs intérêts nationaux ainsi que l'intérêt général dont la Petite-Entente a été en toute occasion, le défenseur fidèle ».

LA TERRIBLE MÉSAVENTURE D'UN HABITANT DE FRESNES QUI AVALA SON DENTIER EN DORMANT

L'autre nuit vers 24 h., un jeune ouvrier, M. W., 24 ans, demeurant à Fresnes, était réveillé tout à coup, gêné par quelque chose dans la gorge. Il se leva et but un verre d'eau, mais il ressentit aussitôt de violentes douleurs à l'estomac et il s'aperçut qu'il venait d'avaler son dentier composé de quatre dents fixes par des crochets. Le docteur Chalier manda d'urgence procéda à une radiographie sommaire et le consultant chez le docteur spécialiste Delfino, de Valenciennes, lequel essaya, mais en vain, de retirer l'appareil dentaire accroché dans le tube digestif.

Le patient dut alors être conduit à l'hôpital St-Sauveur à Lille en vue d'une intervention chirurgicale.

Les 250.000 francs de Prix de notre Grand Concours de la "Profession Préférée"

- LISTE DES GAGNANTS**
- Nous avons publié la liste des quatre cent cinquante-cinq premiers gagnants de notre « GRAND CONCOURS DE LA PROFESSION PRÉFÉRÉE » concours qui nous a permis d'offrir une somme de 50.000 francs en espèces au 1^{er} prix, au 2^e prix d'une valeur de 25.000 francs ; au 3^e d'une valeur de 10.000 francs ; au 4^e d'une valeur de 5.000 francs ; de nombreux postes de T. S. F., poussoirs bicyclettes, machines à coudre, montres-bracelets, chronomètres, pendules, etc.
- Nous donnons ci-dessous la suite de la liste des LAUREATS MILITAIRES gagnants :
- Du 600^e au 699^e Prix. — Une « endrolette », cadran orné. Valeur 50 fr.
- 600^e Prix. — M. COLIN J.-Bia, rue du Centre, N° 23 à ROUBAIX.
- 601^e Prix. — M. CAPPELAENE Marcel, rue des Blancs Mouchons N° 45 à DOUAI.
- 602^e Prix. — M^{me} DEWIL Andrea, rue L. Trarieux N° 13 à DENAIN.
- 603^e Prix. — M. DEBUQUOY Alfred, rue du Cœq Chantant, N° 16 à « EU VILLE-EN-FERRAIN ».
- 604^e Prix. — M. DIENYCK Robert, rue Jenner, N° 33 à TOURCOING.
- 605^e Prix. — M. VANNOUVAÏE Charles, rue Olivier de Serre ROUBAIX.
- 606^e Prix. — M. URANKI Fernand, rue Louis Desobry, N° 16, ROUBAIX.
- 673^e Prix. — M^{me} FALS Sidonie, rue Mazagran N° 66 à ROUBAIX.
- 674^e Prix. — M. BAHENNE Guston, rue de la Limite, N° 6 à CROIX.
- 675^e Prix. — M. PUBLONNE Marcel, rue de l'Yser N° 57, à TOURCOING.
- 676^e Prix. — M^{me} DEBEVRE Yvonne, rue des Fosses, N° 98, à ROUBAIX.
- 677^e Prix. — M^{me} ROUSSELLR Aimee, Coron Faencerie, N° 68, à WANDIGNIE HAMAË.
- 678^e Prix. — M. LÉPHEIKE André, rue Jean Jaures N° 88 à BEAUVOIS EN CAMBRÉSIS.
- 679^e Prix. — M^{me} CHULIN Raymonde, rue de Toulouse, N° 12, à ROUBAIX.
- 680^e Prix. — M. MARIEN Julien, rue Melberde, N° 66, à LIEVIN.
- 681^e Prix. — M. LHERBIER Maurice, rue de Givenchy, N° 8, à ANORES.
- 682^e Prix. — M. LEGRONX Maurice, rue des Mines, à MEURHIN.
- 683^e Prix. — M^{me} LIAGRE Jeanne, rue de l'Époule N° 83, à ROUBAIX.
- 684^e Prix. — M. PHEVOT André, rue de Sectin N° 101, à HAUBOURDIN.
- 685^e Prix. — M. WULLEMS Alphonse, rue de Nancy, N° 23, à TOURCOING.
- 686^e Prix. — M. REMY Emile, rue Jean Jacques Rousseau N° 6 à MONS-EN-BARCEUL.